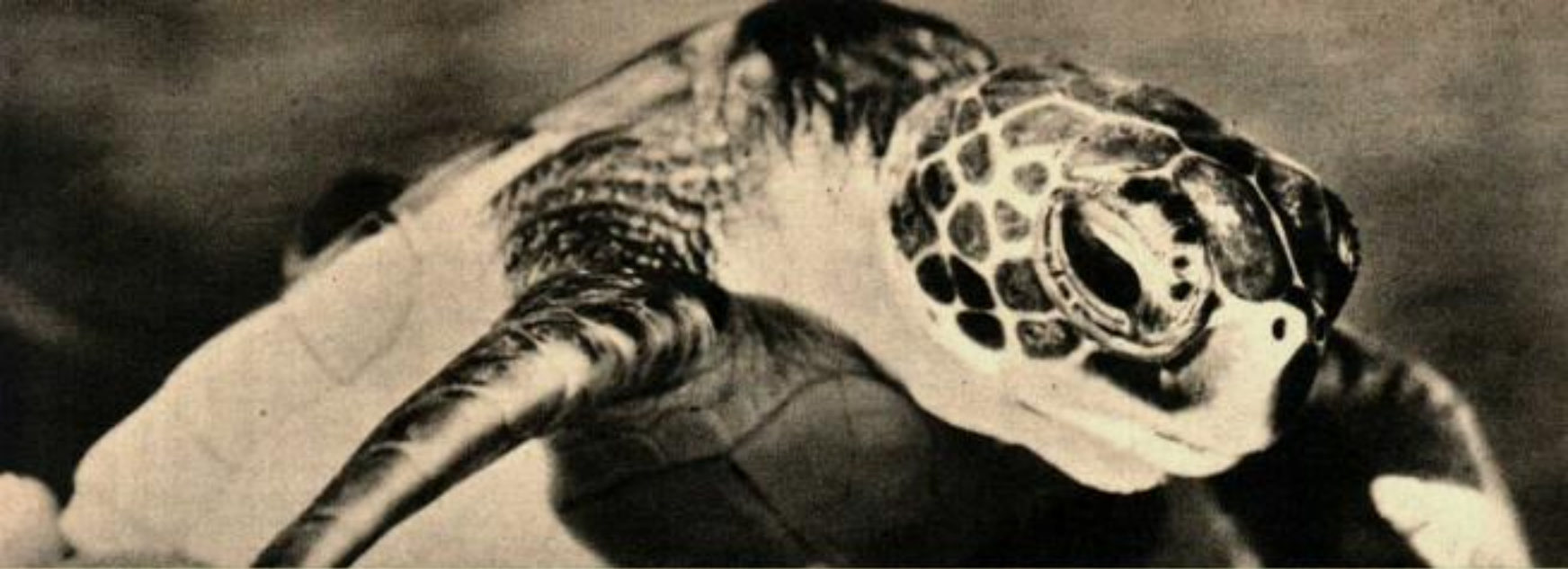




LA TORTUE VERTE, riche source d'aliments, disparaît, mais des études en cours de réalisation en Floride conduiront à une population nombreuse par l'établissement de fermes de tortues.

Retour de la tortue de mer

L'élevage des tortues vertes géantes peut être la solution d'un grave problème mondial.

SUR le Matecumbe Key inférieur, en Floride, la plupart des touristes circulant sur l'autoroute n° 1 ne se doutent pas qu'ils traversent un lieu de recherches qui peut affecter profondément leur vie et leur avenir. S'ils quittent l'autoroute, ils ne sauront pas à quoi servent les réservoirs de ce bassin qui n'occupe pas plus de 8 m sur 4,50 m de surface d'eau dans la baie de Floride.

C'est ici que le docteur Schroeder et sa femme étudient la biologie des énormes tortues vertes captives. Attaché à l'Université de Miami, le docteur Schroeder essaie de jeter les bases scientifiques sur lesquelles reposera une industrie de la tortue verte dans le but de produire un tonnage incroyable d'une nourriture savoureuse et riche en protéine.

Personne ne prétend que les tortues vertes à elles seules peuvent sauver le monde de l'Ouest. Mais elles pourront contribuer pour une part immense à fournir une solution si elles n'ont pas d'abord disparu.

Pourquoi ? Dans trente-trois ans, soit ce qu'il reste à vivre à la plupart d'entre nous, les spécialistes en démographie estiment qu'il y aura 400.000.000 d'Américains et que la population du globe atteindra 14 milliards d'êtres. C'est le fait le plus dramatique et le plus effrayant de notre existence. On peut prédire que des milliards d'êtres humains subiront alors la famine, à moins que la production alimentaire ne se développe d'une façon foudroyante. Selon toute probabilité, ce sont les Américains qui souffriront le moins ; mais il est fou de penser que 400 millions d'Américains échapperont à cette tragédie générale.

Un des pionniers pour les efforts de conser-

vation de la tortue verte (*Chelonia*) est le docteur Archie Carr, de l'Université de Floride, qui, il y a quelques années, fonda une colonie protégée à Tortuguero Beach, Costa Rica, le dernier des grands peuplements naturels. Dans un de ses livres, le docteur Carr note ce qu'il appelle « Notre étonnante ignorance de la biologie de l'animal... Comment pouvez-vous élever des tortues vertes ? Une meilleure protection des plages de la côte ouest de Floride restaura-t-elle la colonie, où sont capturées aujourd'hui des tortues à moitié de leur croissance et où personne n'a épargné d'œufs depuis cinquante ans ».

Voilà pourquoi Jean et Bob Schroeder essaient d'apprendre à Matecumbe inférieur. Il y a urgence dans leurs efforts. « Si rien ne se produit dans la colonie de Tortuguero, en dépit des efforts d'Archie Carr, il ne restera dans mes mains, avance Schroeder, qu'un petit nombre de tortues vertes et ce sera tout ».

Pourquoi les tortues de mer sont-elles une source si importante de nourriture ? D'abord, comme tout gourmet le sait, leur chair est bonne et la partie voisine du bas de la carapace permet de faire des soupes riches. Une tortue verte adulte pèse plus de 150 kg et même, dans certains cas, 250 kg. Une tortue de 150 kg fournit 60 kg d'une excellente viande maigre.

Si on leur donne une chance de pondre et si leurs œufs ne sont pas dérangés, les tortues vertes ont un taux de reproduction fantastique. Une femelle pond tous les quatre mois, nichant sur la plage quatre ou cinq fois pendant la saison de ponte et déposant de 500 à 1.000 œufs.

Une tortue femelle peut produire 7.000 livres



NON ! Ce n'est pas un tiroir de buffet plein de coquilles... Mme Schroeder examine des tortues vertes récemment écloses et espère en élever quatre-vingt-dix à quatre-vingt-quinze pour cent.

de viande par an, si le taux de mortalité des petits a baissé.

A l'état sauvage, 1 % des petits atteint l'âge adulte — protection de la nature contre la surpopulation — prédateurs, l'homme et autres facteurs se chargent du reste ; mais la prédation a conduit les tortues vertes jusqu'à la porte de l'extinction. Si, cependant, la prédation peut être réduite jusqu'à ce que 20 % seulement survivent jusqu'à l'âge adulte dans des conditions naturelles ou contrôlées, une seule tortue femelle est capable de produire 7.000 livres de viande par an.

Le docteur Schroeder pense qu'il doit être possible d'atteindre 90 ou 95 % d'éclos en bonne santé ; à ce jour, personne ne sait exactement comment les tortues se développeront dans des conditions contrôlées ou dans des « ranchs ». Si, simplement, on évite les pertes à l'âge de six mois, les possibilités de survivance pourront être comprises entre 20 et 50 %. Plus âgée et plus grosse sera la tortue, plus elle aura de chances de se développer.

Habitudes de vie des tortues

Une troisième raison de l'importance des tortues vertes est l'abondance de nourriture naturelle dont elles vivent. Une immense bande d'herbes marines s'étend de la Floride au Brésil. Beaucoup de ces pâturages sont constitués par l'herbe à tortues (*Thalassia Testudinum*) dont se nourrissent les tortues.

Enfin, les tortues vertes ont des habitudes de vie régulières et ainsi ménageables. Elles

parcourent des distances étonnantes pour retrouver les plages à nids, pour s'accoupler et déposer leurs œufs. Une flotte de tortues du Brésil gagne l'île Ascension chaque avril pour y déposer ses œufs — et ce en dépit d'un voyage de 1 500 km — en un point de la plage où il y a aucune nourriture pour les tortues adultes. Jadis, les tortues étaient une source importante de nourriture pour les marins et les populations des rivages des Caraïbes. Des spécialistes disent justement qu'elles ont été un des facteurs importants

(Suite page 115)

CES TORTUES atteindront le poids de 300 livres, fournissant, chacune, 120 livres de viande fine.



Retour de la tortue de mer

(Suite de la page 81)

dans l'exploration du nouveau monde ; elles pouvaient être gardées vivantes comme une source de viande fraîche durant de longs voyages.

Par leur habitude de retourner aux mêmes plages, les tortues vertes étaient des proies faciles pour les chasseurs sur terre et sur mer. Harponnées sur mer avant qu'elles aient pu s'accoupler, capturées sur terre avant qu'elles aient pu déposer leurs œufs, les tortues vertes étaient tuées littéralement par millions. En outre, les œufs non éclos, étaient enlevés des nids par les hommes et autres prédateurs en quantités considérables. Ajoutez à cela les pertes terribles de petits de 5 cm qui, lorsqu'ils entrent dans l'eau, sont dévorés par les poissons. Il est facile de comprendre pourquoi les tortues ont été presque toutes éliminées.

En dépit des essais de contrôle, la prédation humaine, probablement la plus sérieuse, continue toujours. L'année dernière, le docteur Schroeder a compté 137 squelettes de tortues sur la plage de Tortuguero, dans une partie extérieure de la zone protégée du docteur Carr.

Ces pauvres créatures ont été retournées par les chasseurs de tortues et abandonnées à la mort. Le soleil tropical tue habituellement une tortue sur le dos et sans protection en quelques heures. Cette perte représentait environ 15.000 livres de viande de tortue et une incroyable dévastation d'œufs.

Encore plus horrible est l'enlèvement par les chasseurs de la partie basse de la carapace, avant de laisser les animaux regagner la mer, affreusement mutilés. Même en dehors de Tortuguero, au cours de parties de braconnage dans la zone protégée de 4 km, des femelles ont été capturées avant qu'elles nichent. Les mâles sont à peine plus en sécurité, car ils n'accostent jamais, ils font leur cour dans les eaux éloignées du rivage et ils sont approximativement deux pour une femelle.

Assistance précieuse

A Tortuguero, la couveuse protégée du docteur Carr permet à plusieurs centaines de milliers de petits d'atteindre la mer chaque année. La marine américaine l'aide aussi à transporter les petits par air à travers les Caraïbes, vers les plages où les tortues ont déjà niché. L'idée est de les lâcher lorsque leurs chances de survie ont été augmentées avec l'espoir qu'ils retourneront plus tard pour nicher dans les zones protégées.

Le docteur Schroeder et sa femme étudient la biologie des tortues vertes. Ils ont un troupeau de 400 tortues d'âges différentes, provenant toutes de la colonie du docteur Carr. Ils essaient d'apprécier la rapidité avec laquelle les tortues se développent en captivité, l'influence de la température de l'eau sur la croissance, le volume de nourriture absor-

bée, l'augmentation moyenne de poids et leur comportement réciproque dans une population parquée. (Habituellement, les tortues vertes ne se regardent pas avant de retourner vers une plage pour s'accoupler et nicher.)

Le régime devient herbivore

Les petites tortues mangent des poissons coupés grossièrement. Entre six et dix mois, elles commencent à tourner du noir au brun et la structure de leur bec change. Mais elles ne deviennent pas herbivores d'un seul coup. Petit à petit, leurs habitudes de régime sont transformées. Les petits picorent les herbes et mangent surtout ce qui est rouge : tranches de tomates, fraises, etc. Ils aiment les bananes et l'herbe sargasse. A l'état naturel, ils se cachent probablement durant les premières étapes de leur développement dans des zones où poussent les sargasses.

Le docteur Schroeder pense éventuellement former des couples de tortues en captivité et persuader les femelles de regagner des plages où elles déposeront leurs œufs. Les chances de réussite sont bonnes depuis qu'on sait constituer ces couples dans des parcs. Des études de cette sorte peuvent conduire éventuellement à des accouplements sélectionnés et peut-être à des poids plus grands, à une viande meilleure et à une plus forte production d'œufs. Les Schroeder désirent aussi élargir leurs connaissances sur les maladies et les parasites qui affectent les tortues vertes.

Le docteur Schroeder met en liberté quelques-unes de ses tortues au début de 1967, il a lâché 100 petits de 5 cm sur la plage de Cape Sable, dans le parc national d'Everglades. L'an prochain, il libérera une compagnie d'un an d'âge sur la même plage. Il dit : « Nous n'essayons pas de faire fonctionner une ferme à tortues ici. Nous essayons d'obtenir des données essentielles. Peu de choses sont connues sur les tortues. »

Pour le futur, il dit : « J'espère voir une industrie s'établir bientôt, je pense qu'il faut réaliser cela pour exploiter efficacement la productivité de la mer. »

« Nous aurons probablement besoin d'établir des espèces de « ranches » pour utiliser les pâturages d'herbe à tortues. Ils devront probablement prendre la forme de couveuses de plages où les petits seront protégés jusqu'à ce qu'ils aient atteint une taille suffisante qui leur assurera un taux de survie plus élevé. Libérées pour se nourrir dans les pâtures sous-marines, les tortues seront collectées après qu'elles seront retournées sur leur plage pour y déposer leurs œufs. »

Meilleur marché que les braconniers

« Il sera peut-être aussi possible d'établir des « ranches » clôturés où les fermiers auront la possibilité de surveiller leurs troupeaux. Il n'est pas impossible qu'ils emploient des « turtle-boys » parcourant le champ marin, comme cow-boys gardent les vaches. »

« La façon dont une industrie sera mise sur pied dépend du développement considérable des données biologiques que nous pourrions obtenir. Nous trouverons que les tortues peuvent être élevées avec profit comme les porcs dans les parcs. Si cela peut-être réalisé industriellement et si l'on peut vendre meilleur marché que les braconniers, leur occupation ne sera plus longtemps un commerce profitable. »

Grâce à son taux trépidant de production, l'espèce des tortues vertes peut être restaurée rapidement. Il est douteux que les lois contre le braconnage puissent être aussi efficaces qu'un élevage de tortues ; les braconniers et les chasseurs suivent les exemples traditionnels établis par leurs ancêtres et sont rarement à même de changer, leur volonté de massacre durera aussi longtemps que de nouvelles techniques la rendront sans signification et, ce qui est encore plus important, sans profit.

Des tortues comestibles de toutes sortes existent dans les eaux de mer, partout dans le monde. Le travail entrepris à Tortuguero et à Lower Matecumbe pourra éventuellement inspirer une imitation internationale et contribuer ainsi à réduire la menace globale des trente-trois prochaines années.